



P.K.O

« Être dans le vent, c'est l'idéal des feuilles mortes ». Jean Guiton

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°07/2019
Dimanche 10 février 2019 – 5^{ème} Dimanche du Temps ordinaire – Année C

HUMEURS...

TRANSVERSALITE

« *Transversalité* »... mot à la mode qui, mis en œuvre, ouvre des portes d'humanité ! La transversalité, c'est l'art de ne pas s'enfermer dans nos principes de fonctionnement pour s'ouvrir aux autres et ainsi se souvenir que l'homme est complexité ! Dans le concret la transversalité peut devenir chemin de liberté en nous permettant de travailler ensemble pour un même projet dans le respect des compétences et des charismes de chacun...



Deux expériences pour illustrer ces propos.

Il y a quelques semaines, dans nos humeurs, nous avons rapporté l'histoire de ce jeune homme à la rue qui venait d'entamer un stage professionnel et qui se voyait briser dans son élan de réinsertion par une incarcération plus d'un an après le jugement. Jeudi, ce jeune homme a été libéré jusqu'à son jugement en juin et pourra ainsi reprendre son stage... ceci est l'aboutissement d'un travail initié par notre « *juriste* » qui s'est démenée pour mettre en lien toutes les personnes-acteurs de cette situation... mise en place d'une aide judiciaire, recherche d'un avocat disposé à prendre l'affaire à bras le corps, démarche auprès du Tribunal pour trouver une solution intermédiaire, contact avec un foyer d'accueil d'urgence pour l'hébergement de ce jeune homme et de sa petite famille ... ce travail entre « *personne de bonne volonté* » a abouti à sa libération et à la reprise de son chemin de réinsertion... Il ne s'agit pas d'un passe-droit ou d'une faveur... le droit est pleinement respecté – il sera jugé en juin – mais simplement

d'un travail ensemble ou chacun fait effort pour aller à la rencontre de l'autre, pour travailler avec l'autre et trouver ensemble la réponse adéquate qui respecte la dignité humaine et le bien commun. Chapeau à cette bénévoles qui n'a pas eu peur de se dépenser pour cette cause et qui osé aller vers l'autre !

Autre exemple de transversalité... la mise en œuvre d'un travail au service des personnes en grande précarité et en détresse... ici ce sont psychiatres, SEFI, Service de la jeunesse et des sports, bénévoles qui vont unir leurs forces pour porter un projet de réinsertion pour 12 personnes à la rue.

Depuis quelques semaines se met en place un partenariat entre psychiatres et bénévoles pour offrir aux personnes à la rue et en grande souffrance psychologique un service d'accompagnement et de soutien. Ainsi deux psychiatres, un de la santé publique et l'autre du privé prennent une matinée dans la semaine pour rencontrer, soit au presbytère, soit à la rue ces hommes et femmes en détresse... En lien avec la police municipale, le service social de la Mairie, l'accompagnement se met en place et l'apprentissage pour chacun du respect de l'autre... sous l'impulsion d'un infirmier qui croit en l'homme ! Parallèlement, le SEFI, le Service de la jeunesse et des sports et d'autres partenaires mettent en place une pré-formation pour nos amis de la rue, essentiellement orientée sur le savoir-être (présentation, entretien, posture etc...) de manière à les préparer pour une remise à niveau en vue d'une CAE-Pro. Les cours en classe n'auront lieu que le matin, l'après-midi pour du sport, coaching...

Une volonté commune pour offrir et ouvrir à une espérance des hommes et des femmes que la société ne peut réinsérer si elle ne les considère pas d'abord comme des personnes dans toute leur complexité.

L'espérance est en marche dès que chacun se décide à aller vers l'autre pour mutualiser ses moyens, ses connaissances...

Transversalité...

l'antidote à l'individualisme...

la chance du bien commun !

LAISSÉZ-MOI VOUS DIRE...

11 FEVRIER : NOTRE DAME DE LOURDES, XXVII^{ème} JOURNÉE MONDIALE DES MALADES

L'ACCOMPAGNEMENT SPIRITUEL DES MALADES

Qui d'entre nous n'a pas eu à accompagner un malade à un moment donné de sa vie : un enfant, un parent, un voisin, un(e) ami(e)... ? Visiter un malade est un acte ponctuel qui peut apporter beaucoup au malade : une présence, un réconfort,

une écoute, un temps de « *recréation* » ... Mais cela reste un épisode de courte durée. **Autre est l'accompagnement d'une personne malade durant des jours, des mois, voire des années.** Dans de nombreux cas le soutien de la prière et des



N°07
10 février 2019

sacrements s'avère indispensable si l'on veut tenir le coup, notamment lorsque le malade se décourage face à la souffrance et à l'impuissance du corps médical. C'est alors que la présence humaine d'un proche, d'un ami, ne suffit plus ; l'accompagnement doit devenir spirituel.

Si un lien de confiance est établi entre le « souffrant » et « l'accompagnateur », alors l'accompagnement va presque de soi et la communion de prière fait lien. Par contre si le « souffrant » se révolte contre Dieu, oppose des résistances, des obstacles à l'aide spirituelle que je souhaiterais apporter, il faut s'armer de patience et compter sur l'action de l'Esprit Saint ainsi que l'appui d'une communauté de priants.

« Il y a un temps pour tout, et un temps pour chaque chose sous le ciel », disait l'Ecclésiaste (3,1). Il faut savoir laisser s'écouler le « temps de gémir et de se lamenter » ; pourvu **que nous soyons « présence et écoute »**. Les temps de l'espérance et de la consolation viendront sans qu'on se sente obligés de forcer le processus. Il importe de **respecter les choix du malade**, nous ne sommes pas là pour faire du prosélytisme, mais bien pour **accompagner dans le respect**. Parfois une très courte prière, quelques paroles de Dieu, peuvent contribuer à apaiser le malade en révolte... Tout est une question de **discernement et d'humilité** ; chaque jour apportant son lot d'imprévus et parfois de volte-face. **Ne jamais désespérer**, garder courage et confiance, savoir attendre avec patience pour saisir toute opportunité pour re-crée le lien entre le malade et Dieu.

N'oublions pas la communion des saints, porter seul(e) un(e) malade lourdement atteint(e) – surtout lorsqu'il(elle) est en fin de vie – peut paraître « *mission impossible* » sans l'appui de la prière d'autres chrétiens, voire de tout un groupe. Les soignants -en particulier en unité de soins palliatifs- apprécient

les accompagnateurs respectueux, discrets, humbles et disponibles.

Le message du Pape François pour cette Journée Mondiale du Malade a pour thème : « **Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement** ». Il rappelle que « *Toute personne, à partir de sa naissance, a besoin de l'attention des autres, en vertu de sa nature même de "créature". La reconnaissance loyale de cette vérité nous invite à rester humbles et à pratiquer courageusement la solidarité, comme vertu indispensable à l'existence* ».

Le Pape remercie les volontaires qui apportent un soutien médical ou spirituel aux patients. « *Beaucoup de personnes malades, seules, âgées, présentant des fragilités psychiques ou motrices, en bénéficient. Je vous exhorte à continuer d'être un signe de la présence de l'Église dans le monde sécularisé. Le volontaire est un ami désintéressé auquel on peut confier ses pensées et ses émotions ; grâce à l'écoute, il crée les conditions qui font passer le malade, d'objet passif de soins, à l'état de sujet actif et protagoniste d'un rapport de réciprocité, capable de retrouver l'espérance, mieux disposé à accepter les thérapies.* »

« *Nous savons que la santé est relationnelle, elle dépend de l'interaction avec les autres et a besoin de confiance, d'amitié et de solidarité* », explique enfin le Pape François, en soulignant que « **la joie du don gratuit est l'indicateur de santé du chrétien** ».

Dominique Soupé

© Cathédrale de Papeete - 2019

EN MARGE DE L'ACTUALITE...

UN MOMENT HISTORIQUE

Ce mardi 05 février, le Pape a célébré la messe avec 135 000 fidèles. La particularité de cette eucharistie est le lieu de sa célébration : Abu Dhabi, aux Émirats arabes unis, à seulement 300 km de l'Arabie Saoudite, près du Qatar et de l'Iran. Il s'agit bien d'un événement historique, une étape cruciale dans le dialogue interreligieux entre catholiques et musulmans, le signe fort d'un changement au sein du monde musulman lui-même.

Le Pape François est le premier pape à fouler le sol d'un pays de la péninsule arabique. Il y a peu encore, très peu de personnes auraient pensé cela possible compte tenu notamment des relations tendues entre l'Occident et l'Orient qui déteignent forcément sur l'entente entre les religions, la liberté religieuse réduite au minimum pour les non-musulmans et, non loin, les persécutions contre les chrétiens.

Les Émirats ont décrété en 2019 une Année de la tolérance. De fait, le pays se démarque des autres régions par un islam modéré. Bien que les activités prosélytes soient interdites comme le fait de mener des activités associatives, les chrétiens qui vivent là peuvent célébrer leurs sacrements en toute liberté et ne font pas l'objet de discrimination manifeste.

Si l'actualité du Moyen-Orient impose une vision délétère des relations interreligieuses. Dans les faits, le dialogue a toujours été maintenu. À vrai dire, la tradition est très ancienne. Il y a 800 ans, François d'Assise était reçu par le sultan al-Malik al-Kāmil. Plus proche de nous, le pape Jean-Paul II a fondé le mouvement des rencontres d'Assise pour réunir toutes les

religions autour du thème de la paix, la cohabitation et la fraternité. Benoît XVI a fait de même.

Parmi les nombreux points d'orgue de cette visite, la signature d'une déclaration commune par le pape François et le Grand Imam d'Al-Azhar Ahmad Al-Tayeb est historique. L'intitulé du document est en soi significatif : « *Document sur la fraternité humaine pour la paix dans le monde et la coexistence commune* ». Le texte formule une condamnation sans appel du terrorisme et de la violence, promeut la paix en toute circonstance, la liberté religieuse et le droit des femmes.

Nous pouvons au moins entendre l'affirmation suivante : « *nous demandons à nous-mêmes, et aux dirigeants du monde, aux artisans de la politique internationale et de l'économie mondiale, de s'engager sérieusement à répandre la culture de la tolérance, de la cohabitation et de la paix ; d'intervenir le plus rapidement possible pour arrêter l'effusion de sang innocent et mettre fin aux guerres, aux conflits, à la dégradation de l'environnement et au déclin culturel et moral que vit actuellement le monde* ».

Une manière de signifier que la violence n'a pas d'origine religieuse ou ethnique, qu'elle provient du cœur de l'homme, et que contre elle, nous avons bien besoin que des hommes comme le Pape ou le Grand Imam nous ouvrent le chemin de la paix et de la concorde.

Père Vetea BESSERT, d.

© Archidiocèse de Papeete - 2019

AUDIENCE GENERALE

FAIRE GRANDIR LA FRATERNITE ENTRE LES HOMMES

Lors de l'audience générale du mercredi 6 février, tenue en Salle Paul VI, le Pape est revenu sur son voyage aux Émirats arabes unis, qui s'est achevé hier. « *Un voyage bref mais très important qui a écrit une nouvelle page dans l'histoire du dialogue entre le christianisme et l'islam, et dans l'engagement de promouvoir la paix dans le monde sur la base de la fraternité humaine* », a expliqué le Pape François.

Chers frères et sœurs, bonjour !

Ces jours derniers, j'ai effectué un bref voyage apostolique aux Émirats arabes unis. Un voyage bref mais très important qui, s'appuyant sur la rencontre de 2017 à Al-Azhar, en Égypte, a écrit une nouvelle page dans l'histoire du dialogue entre le christianisme et l'islam et dans l'engagement de promouvoir la paix dans le monde fondée sur la fraternité humaine.

Pour la première fois, un pape s'est rendu dans la péninsule arabique. Et la Providence a voulu que ce soit un pape nommé François, 800 ans après la visite de saint François d'Assise au sultan al-Malik al-Kamil. J'ai souvent pensé à saint François pendant ce voyage : il m'a aidé à garder au cœur l'Évangile, l'amour de Jésus-Christ, tandis que je vivais les différents moments de la visite ; dans mon cœur, il y avait l'Évangile du Christ, la prière au Père pour tous ses enfants, spécialement pour les plus pauvres, pour les victimes des injustices, des guerres, de la misère... ; la prière pour que le dialogue entre le christianisme et l'islam soit un facteur déterminant pour la paix dans le monde d'aujourd'hui.

Je remercie de tout cœur le prince héritier, le président, le vice-président et toutes les autorités des Émirats arabes unis qui m'ont accueilli avec une grande courtoisie. Ce pays s'est beaucoup développé ces dernières décennies : il est devenu un carrefour entre l'Orient et l'Occident, une « oasis » multiethnique et multi-religieuse et par conséquent un lieu adapté pour promouvoir la culture de la rencontre. J'exprime ma vive reconnaissance à M^{gr} Paul Hinder, vicaire apostolique de l'Arabie du Sud, qui a préparé et organisé l'événement pour la communauté catholique et mes remerciements s'étendent avec affection aux prêtres, religieux et laïcs qui animent la présence chrétienne sur cette terre.

J'ai eu l'occasion de saluer le premier prêtre – âgé de quatre-vingt-dix ans – parti là-bas fonder de nombreuses communautés. Il est sur un fauteuil roulant, aveugle, mais le sourire ne quitte pas ses lèvres, le sourire pour avoir servi le Seigneur et avoir fait tant de bien. J'ai aussi salué un autre prêtre de quatre-vingt-dix ans – mais lui, il marchait et continue de travailler. Bravo ! – et de nombreux prêtres qui sont là-bas au service des communautés chrétiennes de rite latin, de rite syro-malabar, syro-malankar, de rite maronite, qui viennent du Liban, d'Inde, des Philippines et d'autres pays.

Outre les discours, à Abou Dhabi, un pas de plus a été franchi : le grand imam d'Al-Azhar et moi-même avons signé le

Document sur la Fraternité humaine, dans lequel nous affirmons ensemble la vocation commune de tous les hommes et femmes à être frères en tant que fils et filles de Dieu, nous condamnons toute forme de violence, en particulier celle sous couvert de motivations religieuses, et nous nous engageons à diffuser dans le monde les valeurs authentiques et la paix. Ce document sera étudié dans les écoles et dans les universités d'un certain nombre de pays. Mais moi aussi, je vous recommande de le lire et de le connaître parce qu'il donne beaucoup d'encouragements pour aller de l'avant dans le dialogue sur la fraternité humaine.

À une époque comme la nôtre, où la tentation est forte de voir en acte un affrontement entre les civilisations chrétiennes et les civilisations islamiques, ainsi que de considérer les religions comme des sources de conflits, nous avons voulu donner un signe supplémentaire, clair et décisif, qu'il est au contraire possible de se rencontrer, qu'il est possible de se respecter et de dialoguer et que, même dans la diversité des cultures et des traditions, le monde chrétien et le monde islamique apprécient et protègent des valeurs communes : la vie, la famille, le sens religieux, l'honneur dû aux personnes âgées, l'éducation des jeunes et d'autres encore.

Aux Émirats arabes unis vivent un peu plus d'un million de chrétiens environ, des travailleurs originaires de différents pays d'Asie. Hier matin, j'ai rencontré une représentation de la communauté catholique dans la Cathédrale Saint Joseph, à Abou Dhabi – un temple très simple – et puis, après cette rencontre, j'ai célébré pour tout le monde. – Ils étaient très nombreux ! – On dit que, entre ceux qui étaient dans le stade, qui a une capacité de 40 000 places, et ceux qui étaient devant les écrans à l'extérieur du stade, on arrivait à 150 000 ! J'ai célébré l'Eucharistie dans le stade de la ville, annonçant l'Évangile des Béatitudes. Pendant la messe, concélébrée avec les patriarches, les archevêques majeurs et les évêques présents, nous avons prié tout particulièrement pour la paix et la justice, avec une intention spéciale pour le Moyen-Orient et le Yémen.

Chers frères et sœurs, ce voyage fait partie des « surprises » de Dieu. Louons-le donc, ainsi que sa Providence, et prions pour que les semences dispersées portent du fruit selon sa sainte volonté.

© Libreria Editrice Vaticana – 2019

27^{ME} JOURNÉE MONDIALE DES MALADES

« VOUS AVEZ REÇU GRATUITEMENT, DONNEZ GRATUITEMENT » (MT 10,8)

Le message du Pape François pour la prochaine Journée mondiale du Malade a pour thème une citation de l'Évangile selon saint Matthieu : « *Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement* ». À travers cette journée, « *l'Église, Mère de tous ses enfants, surtout des malades, rappelle que les gestes de don gratuit, comme ceux du Bon Samaritain, sont la voie la plus crédible de l'évangélisation. Le soin des malades a besoin de professionnalisme et de tendresse, de gestes gratuits, immédiats et simples comme une caresse, à travers lesquels on fait sentir à l'autre qu'il nous est cher* », explique le Pape François dans ce message signé le 25 novembre dernier, lors de la fête du Christ Roi.

Chers frères et sœurs,

« Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement » (Mt 10, 8). Ce sont les mots prononcés par Jésus au moment d'envoyer

les Apôtres proclamer l'Évangile, afin que son Royaume s'étende à travers des gestes d'amour gratuit.

À l'occasion de la XXVII^{ème} Journée Mondiale du Malade, qui sera célébrée de façon solennelle à Calcutta, en Inde, le 11 février 2019, l'Église, Mère de tous ses enfants, surtout des malades, rappelle que les gestes de don gratuit, comme ceux du Bon Samaritain, sont la voie la plus crédible de l'évangélisation. Le soin des malades a besoin de professionnalisme et de tendresse, de gestes gratuits, immédiats et simples comme une caresse, à travers lesquels on fait sentir à l'autre qu'il nous est « cher ».

La vie est un don de Dieu, et comme interroge Saint Paul : « *Qu'as-tu que tu n'aies reçu ?* » (1 Co 4,7). Précisément parce que c'est un don, l'existence ne peut pas être considérée comme une simple possession ou comme une propriété privée, surtout face aux conquêtes de la médecine et de la biotechnologie qui pourraient amener l'homme à céder à la tentation de la manipulation de l'« arbre de la vie » (cf. Gn 3,24). Face à la culture du déchet et de l'indifférence, je tiens à affirmer que le don doit être considéré comme le paradigme capable de défier l'individualisme et la fragmentation sociale contemporaine, pour établir de nouveaux liens et diverses formes de coopération humaine entre les peuples et les cultures. Le dialogue, qui apparaît comme un présupposé du don, ouvre des espaces relationnels de croissance et de développement humain capables de rompre les schémas établis d'exercice du pouvoir de la société. Donner n'est pas l'équivalent de l'action d'offrir car cela ne peut s'employer que s'il s'agit d'un don de soi et cela ne peut pas être réduit au simple transfert d'une propriété ou de quelque objet. Donner se différencie d'offrir précisément parce que cela contient le don de soi et suppose le désir d'établir un lien. Le don est donc avant tout une reconnaissance réciproque, qui constitue le caractère indispensable du lien social. Dans le don, il y a le reflet de l'amour de Dieu, qui culmine dans l'incarnation du Fils Jésus et dans l'effusion de l'Esprit Saint.

Tout homme est pauvre, nécessiteux et indigent. Quand nous naissons, nous avons besoin pour vivre des attentions de nos parents, et de même, à chaque phase et étape de la vie, chacun de nous ne parviendra jamais à se libérer totalement du besoin et de l'aide des autres, il ne réussira jamais à arracher de soi la limite de l'impuissance face à quelqu'un ou quelque chose. C'est aussi une condition qui caractérise notre être de « *créature* ». La reconnaissance loyale de cette vérité nous invite à rester humbles et à pratiquer courageusement la solidarité, comme vertu indispensable à l'existence.

Cette conscience nous pousse à une pratique responsable et responsabilisante, en vue d'un bien qui est inséparablement personnel et commun. Ce n'est que quand l'homme cesse de se concevoir comme un monde à part, mais comme quelqu'un qui, par nature, est lié à tous les autres, originellement pressentis comme des « *frères* », qu'une pratique sociale solidaire, imprégnée du sens du bien commun, est possible. Nous ne devons pas craindre de reconnaître que nous sommes pauvres et que nous sommes incapables de nous procurer tout ce dont nous aurions besoin, car seuls et avec nos seules forces, nous ne parvenons pas à vaincre toutes nos limites. Ne craignons pas de le reconnaître, car Dieu lui-même, en Jésus, s'est abaissé (cf. Ph 2,8) et il se penche sur nous et sur nos pauvretés pour nous aider et nous donner ces biens que seuls nous ne pourrions jamais avoir.

En cette circonstance de la célébration solennelle en Inde, je souhaite rappeler avec joie et admiration la figure de la Sainte Mère Teresa de Calcutta, un modèle de charité qui a rendu

visible l'amour de Dieu pour les pauvres et les malades. Comme je l'affirmais à l'occasion de sa canonisation : « *Mère Teresa, tout au long de son existence, a été une généreuse dispensatrice de la miséricorde divine, en se rendant disponible à tous à travers l'accueil et la défense de la vie humaine, la vie dans le sein maternel comme la vie abandonnée et rejetée. [...] Elle s'est penchée sur les personnes abattues qu'on laisse mourir au bord des routes, en reconnaissant la dignité que Dieu leur avait donnée ; elle a fait entendre sa voix aux puissants de la terre, afin qu'ils reconnaissent leurs fautes face aux crimes [...] de la pauvreté qu'ils ont créée eux-mêmes. La miséricorde a été pour elle le "sel" qui donnait de la saveur à chacune de ses œuvres, et la "lumière" qui éclairait les ténèbres de ceux qui n'avaient même plus de larmes pour pleurer leur pauvreté et leur souffrance. Sa mission dans les périphéries des villes et dans les périphéries existentielles perdure de nos jours comme un témoignage éloquent de la proximité de Dieu aux pauvres parmi les pauvres* » (*Homélie, 4 septembre 2016*).

Sainte Mère Teresa nous aide à comprendre que le seul critère d'action doit être l'amour gratuit envers tous, sans distinction de langue, de culture, d'ethnie ou de religion. Son exemple continue à nous guider pour ouvrir des horizons de joie et d'espérance pour l'humanité qui a besoin de compréhension et de tendresse, surtout pour ceux qui souffrent.

La gratuité humaine est le levain de l'action des volontaires qui ont tant d'importance dans le secteur socio-sanitaire et qui vivent de façon éloquente la spiritualité du bon Samaritain. Je remercie et j'encourage toutes les associations de volontaires qui s'occupent du transport et du secours des patients, celles qui pourvoient aux dons de sang, de tissus et d'organes. Un secteur spécial dans lequel votre présence exprime l'attention de l'Église est celui de la protection des droits des malades, surtout de ceux qui sont affectés par des pathologies qui requièrent des soins spéciaux, sans oublier le domaine de la sensibilisation et de la prévention. Vos services revêtent une importance fondamentale dans les structures sanitaires et à domicile, qui vont de l'assistance médicale au soutien spirituel. Beaucoup de personnes malades, seules, âgées, présentant des fragilités psychiques ou motrices, en bénéficient. Je vous exhorte à continuer d'être un signe de la présence de l'Église dans le monde sécularisé. Le volontaire est un ami désintéressé auquel on peut confier ses pensées et ses émotions ; grâce à l'écoute, il crée les conditions qui font passer le malade, d'objet passif de soins, à l'état de sujet actif et protagoniste d'un rapport de réciprocité, capable de retrouver l'espérance, mieux disposé à accepter les thérapies. Le volontariat communique des valeurs, des comportements et des styles de vie qui sont animés par le ferment du don. C'est ainsi également que se réalise l'humanisation des soins.

La dimension de la gratuité devrait surtout animer les structures sanitaires catholiques, car c'est la logique évangélique qui caractérise leur action, tant dans les régions les plus avancées que dans les plus défavorisées du monde. Les structures catholiques sont appelées à exprimer le sens du don, de la gratuité et de la solidarité, en réponse à la logique du profit à tout prix, du donner pour obtenir, de l'exploitation qui ne s'embarrasse pas des personnes.

Je vous exhorte tous, à différents niveaux, à promouvoir la culture de la gratuité et du don, indispensable pour dépasser la culture du profit et du déchet. Les institutions sanitaires catholiques ne devraient pas tomber dans le travers consistant à privilégier les intérêts de l'entreprise, mais sauvegarder l'attention à la personne plutôt que le gain. Nous savons que la santé est relationnelle, elle dépend de l'interaction avec les

autres et a besoin de confiance, d'amitié et de solidarité ; c'est un bien dont on ne peut jouir « en plénitude » que s'il est partagé. La joie du don gratuit est l'indicateur de santé du chrétien.

Je vous confie tous à Marie, *Salus infirmorum*. Qu'elle nous aide à partager les dons reçus dans l'esprit du dialogue et de l'accueil réciproque, à vivre comme des frères et sœurs attentifs aux besoins les uns des autres, à savoir donner d'un cœur généreux, à apprendre la joie du service désintéressé. Je

vous assure que je suis proche de vous tous dans la prière, avec mon affection, et je vous envoie de tout cœur la Bénédiction Apostolique.

*Du Vatican, le 25 novembre 2018
Solennité du Christ-Roi de l'Univers*

François

© Libreria Editrice Vaticana - 2018

ACTUALITE

« QUE FAIRE DES CONS ?... POUR NE PAS EN RESTER UN SOI-MEME » MAXIME ROVERE

« *Que faire des cons ?... Pour ne pas en rester un soi-même.* » Derrière ce titre accrocheur, le philosophe Maxime Rovere propose une réflexion bienveillante sur « *la connerie, une maladie du collectif et poison de nos vies individuelles* ». « *Il n'y a pas les cons d'un côté et les autres de l'autre, il y a seulement des gens qui se rendent compte plus ou moins rapidement des conneries qu'ils font* », confie à Aleteia le philosophe Maxime Rovere. Enseignant à l'université catholique pontificale de Rio de Janeiro, il vient de publier un livre intitulé *Que faire des cons ? pour ne pas en rester un soi-même* et livre à Aleteia quelques conseils afin d'adopter la bonne attitude et de sortir grandi d'une telle rencontre.

Aleteia : *Qu'est-ce qu'un « con » ?*

Maxime Rovere : On est tous le con de quelqu'un et donc, chacun a son con. En d'autres termes, chacun a une manière d'identifier ceux qu'on appelle des « cons » qui est très singulière et personnelle. En philosophie on a l'habitude de travailler sur des définitions. Mais quand il s'agit de la connerie, en fait, il ne faut pas commencer par une définition car se produit alors un phénomène de rétraction qui fait qu'au moment d'identifier un « con » vous êtes vous-même en train d'en devenir un. Il est donc indispensable de ne pas définir le concept et d'avancer en se concentrant sur ce que vous êtes en train de faire. Notre potentiel de connerie est ainsi intimement lié au jugement que nous portons sur les autres.

Aleteia : *Le « con » a-t-il la capacité à réaliser qu'il l'est et à changer tout seul ?*

Maxime Rovere : La connerie est une réalité interactionnelle, elle circule entre nous. C'est ce qui fait que vous voulez les exclure ou les rejeter et c'est aussi ce qui fait que nous sommes tous, parfois, les « cons » les uns des autres. Il est indispensable de comprendre que oui, non seulement les « cons » peuvent comprendre qu'ils le sont mais c'est cela précisément qui définit les gens intelligents et ouverts, c'est-à-dire qui soient capables de réaliser qu'ils sont des « cons » comme les autres. Ce sont ceux qui sont capables de faire un retour sur eux-mêmes et de le comprendre plus rapidement. Il n'y a pas les cons d'un côté et les autres de l'autre, il y a des gens qui se rendent compte plus ou moins rapidement des conneries qu'ils font, qui les acceptent, qui les reconnaissent et qui les corrigent. Ne pas être un « con », c'est reconnaître ou corriger le plus rapidement possible ses propres conneries.

Aleteia : *Que faire quand on en rencontre un ?*

Maxime Rovere : Quand on en rencontre un, on est d'abord surpris. Il en existe de tellement de forme qu'on ne s'y attend jamais ! Il faut l'accepter et sortir de cet état de stupeur. De la même manière qu'il n'y a pas de recette pour devenir intelligent, il n'y a pas de recette contre la connerie, il faut donc improviser des « *solutions locales* ». Il faut d'abord courageusement faire un retour sur soi, ensuite se désintéresser des personnes pour se concentrer sur les situations et, une fois arrivé à ce stade, on comprend que cela

ne sert à rien de faire la morale, de vouloir enseigner quelque chose au « con » ou à la « conne ». Ce qui est important, est de trouver une manière de ne pas perdre de vue le message que vous souhaitez faire passer.

Aleteia : *Comment interagir avec lui ?*

Maxime Rovere : Il faut vous concentrer sur les méthodes permettant de les faire changer de posture mais tout en ayant conscience que vous allez devoir adapter la vôtre. Les « cons » sont des occasions pour nous non seulement de mettre en œuvre nos qualités humaines, mais surtout de les développer et de devenir meilleur que les « cons », d'aider les autres à devenir meilleur et devenir soi-même meilleur que soi. On ne perdra pas notre agacement et eux ne perdront pas leur capacité à nuire mais c'est une qualité humaine justement que d'avoir la capacité de surmonter la connerie et c'est ce type de personne que nous devons essayer d'être.

Aleteia : *Les cons nous aident-ils à grandir en humanité ?*

Maxime Rovere : Complètement ! Ils ne le font pas exprès et ne se rendent pas compte que nous grandissons, vous n'avez d'ailleurs pas besoin de leur demander leur reconnaissance. N'essayez pas de leur montrer que vous essayez d'être gentil ou que vous cherchez la paix car cela ne les intéresse pas, ils préfèrent la guerre. Ce n'est pas grave, faites la paix et laissez-les en guerre.

Aleteia : *Comment porter un regard chrétien sur les « cons » ?*

Maxime Rovere : Je crois que c'est par les actes que l'on montre quel fidèle on est. Face à la connerie, une attitude belle est de ne pas se crispier sur ce que font ou disent les « cons ». Jésus incarne l'amour universel mais peut-être que dans les moments où cet amour nous fait défaut, à défaut de pouvoir tendre l'autre joue, il faut être capable de ne pas se faire taper dessus... ni d'avoir envie de taper sur l'autre et, au-delà, de trouver à l'autre une porte de sortie.

Aleteia : *Prenons des situations du quotidien : la personne qui se met à gauche dans l'escalator, celle qui traverse la route n'importe comment... Comment faire face à tous ces « cons » ?*

Maxime Rovere : Il faut comprendre que ces anomalies du comportement témoignent en réalité du fait que les êtres

humains ne sont pas des machines. Que le fait que notre désir ne supporte plus ces toutes petites choses est plutôt un mauvais signe de santé mentale de notre part. Le fait que la personne qui crée un embouteillage dans le métro car elle est mal placée crée une anomalie. Cette anomalie est-elle réellement grave ? N'est-ce pas encore plus grave de considérer cette anomalie comme « emmerdante » ou « chiant » ? Nous sommes dans une société où le désir prend l'habitude d'être satisfait de manière très fluide. Or les êtres humains peuvent dysfonctionner par définition. C'est donc normal d'avoir l'impression de rencontrer des « cons » sans cesse. Mais, sincèrement, cela fait partie du jeu, de la vie urbaine ! Si vous vous mettez à juger les gens pour des anomalies aussi ridicules, c'est vous qui êtes le premier des « cons ». Pour éviter de tomber dans ce genre de connerie, il faut absolument apprendre à se référer à des univers de

référence plus vastes. Quand vous êtes à un niveau aussi bas, vous devez réapprendre à monter d'un niveau.

Aleteia : *Et si quelqu'un me marche sur les pieds sans s'excuser ?*

Maxime Rovere : Dites-vous alors, dans votre for intérieur, mais qui suis-je pour qu'on ne me marche pas sur les pieds ? Il faut toujours ramener les choses à une proportion qui nous amène à la posture la plus généreuse possible ne pas se laisser enfermer dans des mesquineries. Si vous me dites « *Oui mais les gens sont mesquins* » je vous répondrais : « *Ne faites pas l'enfant* ». Il faut apprendre systématiquement à ne pas imiter les mesquineries des autres et à toujours les dissoudre dans des repères de référence où elles ne font pas sens, où elles n'existent pas. Les gens sont mesquins ? C'est donc à vous d'être noble.

© Aleteia - 2019

LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 10 FEVRIER 2019 – 5^{EME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE C

Lecture du livre du prophète Isaïe (Is 6, 1-2a.3-8)

L'année de la mort du roi Ozias, je vis le Seigneur qui siégeait sur un trône très élevé ; les pans de son manteau remplissaient le Temple. Des séraphins se tenaient au-dessus de lui. Ils se criaient l'un à l'autre : « Saint ! Saint ! Saint, le Seigneur de l'univers ! Toute la terre est remplie de sa gloire. » Les pivots des portes se mirent à trembler à la voix de celui qui criait, et le Temple se remplissait de fumée. Je dis alors : « Malheur à moi ! je suis perdu, car je suis un homme aux lèvres impures, j'habite au milieu d'un peuple aux lèvres impures : et mes yeux ont vu le Roi, le Seigneur de l'univers ! » L'un des séraphins vola vers moi, tenant un charbon brûlant qu'il avait pris avec des pinces sur l'autel. Il l'approcha de ma bouche et dit : « Ceci a touché tes lèvres, et maintenant ta faute est enlevée, ton péché est pardonné. » J'entendis alors la voix du Seigneur qui disait : « Qui enverrai-je ? qui sera notre messager ? » Et j'ai répondu : « Me voici : envoie-moi ! » – Parole du Seigneur.

Psaume 137 (138), 1-2a, 2bc-3, 4-5, 7c-8

De tout mon cœur, Seigneur, je te rends grâce :
tu as entendu les paroles de ma bouche.
Je te chante en présence des anges,
vers ton temple sacré, je me prosterne.

Je rends grâce à ton nom pour ton amour et ta vérité,
car tu élèves, au-dessus de tout, ton nom et ta parole.
Le jour où tu répondis à mon appel,
tu fis grandir en mon âme la force.

Tous les rois de la terre te rendent grâce
quand ils entendent les paroles de ta bouche.
Ils chantent les chemins du Seigneur :
« Qu'elle est grande, la gloire du Seigneur ! »

Ta droite me rend vainqueur.
Le Seigneur fait tout pour moi !
Seigneur, éternel est ton amour :
n'arrête pas l'œuvre de tes mains.

Lecture de la première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens (1 Co 15, 1-11)

Frères, je vous rappelle la Bonne Nouvelle que je vous ai annoncée ; cet Évangile, vous l'avez reçu ; c'est en lui que vous tenez bon, c'est par lui que vous serez sauvés si vous le gardez tel que je vous l'ai annoncé ; autrement, c'est pour rien que vous êtes devenus croyants. Avant tout, je vous ai transmis ceci, que j'ai moi-même reçu : le Christ est mort pour nos péchés conformément aux Écritures, et il fut mis au tombeau ; il est ressuscité le troisième jour conformément aux Écritures, il est apparu à Pierre, puis aux Douze ; ensuite il est apparu à plus de cinq cents frères à la fois – la plupart sont encore vivants, et quelques-uns sont endormis dans la mort –, ensuite il est apparu à Jacques, puis à tous les Apôtres. Et en tout dernier lieu, il est même apparu à l'avorton que je suis. Car moi, je suis le plus petit des Apôtres, je ne suis pas digne d'être appelé Apôtre, puisque j'ai persécuté l'Église de Dieu. Mais ce que je suis, je le suis par la grâce de Dieu, et sa grâce, venant en moi, n'a pas été stérile. Je me suis donné de la peine plus que tous les autres ; à vrai dire, ce n'est pas moi, c'est la grâce de Dieu avec moi. Bref, qu'il s'agisse de moi ou des autres, voilà ce que nous proclamons, voilà ce que vous croyez. – Parole du Seigneur.

Alléluia. (Mt 4, 19)

« Venez à ma suite, dit le Seigneur, et je vous ferai pêcheurs d'hommes. »

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 5, 1-11)

En ce temps-là, la foule se pressait autour de Jésus pour écouter la parole de Dieu, tandis qu'il se tenait au bord du lac de Génésareth. Il vit deux barques qui se trouvaient au bord du lac ; les pêcheurs en étaient descendus et lavaient leurs filets. Jésus monta dans une des barques qui appartenait à Simon, et lui demanda de s'écarter un peu du rivage. Puis il s'assit et, de la barque, il enseignait les foules. Quand il eut fini de parler, il dit à Simon : « Avance au large, et jetez vos filets pour la pêche. » Simon lui répondit : « Maître, nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre ; mais, sur ta parole, je vais jeter les filets. » Et l'ayant fait, ils capturèrent une telle quantité de poissons que leurs filets allaient se déchirer. Ils firent signe à leurs compagnons de l'autre barque de venir les aider. Ceux-ci vinrent, et ils remplirent les deux barques, à tel point qu'elles

enfonçaient. à cette vue, Simon-Pierre tomba aux genoux de Jésus, en disant : « Éloigne-toi de moi, Seigneur, car je suis un homme pécheur. » En effet, un grand effroi l'avait saisi, lui et tous ceux qui étaient avec lui, devant la quantité de poissons qu'ils avaient pêchés ; et de même Jacques et Jean, fils de Zébédée, les associés de Simon. Jésus dit à Simon : « Sois sans crainte, désormais ce sont des hommes que tu prendras. » Alors ils ramenèrent les barques au rivage et, laissant tout, ils le suivirent. – Acclamons la Parole de Dieu.

Textes liturgiques © AELF, Paris

PRIERES UNIVERSELLES

Appelés par notre nom, malgré notre indignité, comme hier Pierre ou Paul, pour être aujourd'hui les messagers de la Bonne Nouvelle, ensemble prions !

Bénis sois-tu, Seigneur, toi qui ne cesses d'appeler des pécheurs pour la mission... À ceux et celles que tu appelles aujourd'hui, donne l'audace des prophètes, des apôtres et des martyrs, nous t'en prions !

Béni sois-tu, Seigneur, toi qui es proche de ceux qui vivent l'échec et l'épreuve... À ceux et celles qui, aujourd'hui, doutent de l'avenir, donne le courage de se relever, nous t'en prions !

Béni sois-tu, Seigneur, toi qui nous livres ta Parole de vie... À ceux et celles qui, aujourd'hui, tissent des liens entre les hommes donne la force et la lumière de ton Esprit, nous t'en prions !

Béni sois-tu, Seigneur, toi qui nous invites à avancer au large... À tous les membres, présents et absents, de notre communauté, donne de répondre avec foi à ton appel, nous t'en prions !

Seigneur notre Dieu, nous voici rassemblés autour du Christ : sans lui nous ne pouvons rien, mais ta grâce en nous fait des merveilles. Par-delà nos déceptions et nos découragements, que l'Esprit Saint nous donne l'audace de croire ton Fils sur parole. En lui s'accomplit ta fidélité pour les siècles des siècles. Amen.

COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

Peut-être avez-vous entendu raconter cet **épisode de la fondation d'Emmaüs** par l'Abbé Pierre. Celui-ci reçoit un appel téléphonique désespéré, un homme lui disant qu'il voulait se suicider. L'abbé Pierre lui dit aussitôt qu'il avait besoin d'un coup de main pour déménager des meubles. L'homme obéit et son engagement à Emmaüs le sauva de ses envies suicidaires. Ce n'est pas là une recette pour soigner la dépression. Si nous voulions l'appliquer ainsi, nous ferions fausse route et nous pourrions engager des personnes dans une impasse en leur faisant fuir leurs problèmes. **Qu'est-ce qui a pu faire de cette parole autoritaire de l'Abbé Pierre une parole de salut, sinon l'adéquation complète entre sa vie et sa parole ?**

Cet homme arrivé à Emmaüs a certes déménagé des meubles, mais il l'a fait en compagnie de **l'Abbé qui n'était pas le dernier à retrousser ses manches**. Tel est le sens de toute parole authentique, d'une parole qui exprime la vérité de la personne et non pas simplement sa fonction sociale ou son jeu politique. Telle est **la force unique de la Parole de Jésus**. Luc déclare au début de la scène au bord du lac que la foule se pressait autour de lui pour écouter la Parole de Dieu. Affirmation étonnante. Jésus n'est pas en train de leur lire la Torah ou l'un des écrits prophétiques. Il enseigne, il parle de Dieu certes, de son Règne, des promesses faites à Israël et de leur accomplissement tout proche, mais il n'en parle pas de l'extérieur, au nom de quelqu'un d'autre. Il en parle à partir de lui-même, car il est tout entier engagé dans la venue de ce Règne. **Il est en personne le Règne de Dieu, la Parole qui fait vivre.**

Pourtant tous ne sont pas là suspendus à ses lèvres. Quatre hommes fatigués par une nuit de pêche infructueuse se tiennent à distance et lavent leurs filets. Ils s'en moquent de la Parole de Jésus, mais celui-ci les voit alors qu'il n'avait pas été dit qu'il voyait la foule. Il voit ces pécheurs occupés à nettoyer des filets qui n'ont ramené que de quoi les salir. Jésus monte dans leur barque et ordonne à l'un d'eux, Simon, de le conduire à distance du rivage. Les voilà non seulement interrompus dans leur travail, mais comme pris au piège et obligés d'écouter Jésus. Et **c'est un véritable piège, car il n'est pas facile d'échapper à la Parole quand**

elle vous a ainsi rejoint. Ils croyaient que Jésus allait se contenter de ce petit service, mais ils n'étaient pas au bout de leur surprise... S'adressant de nouveau à Simon, il lui demande de recommencer en plein jour une pêche qui n'a rien donné à l'heure favorable de la nuit. Simon fait bien une objection timide, mais « *sur ta parole*, dit-il, *je vais jeter les filets.* » Oui, cette Parole de Jésus est bien Parole de Dieu : elle reconnaît l'homme découragé ; elle l'appelle ; elle le remet en situation de responsabilité au lieu même de son échec et lui donne d'éprouver la fécondité étonnante de l'obéissance à la Parole qui appelle. C'est tellement saisissant que Simon-Pierre éprouve ses limites, son indignité devant un tel don. **Il est, comme ces filets trop remplis de poissons, prêts à se déchirer sous l'effet de la grâce.** Mais la Parole d'autorité de Jésus lui ordonne ne pas avoir peur de sa faiblesse. Elle est promesse d'avenir : « *tu seras pêcheur d'homme* » Pierre devra faire certes l'expérience pour cela d'être lui-même repêché par Jésus lorsqu'il doutera dans la tempête de la Passion et reniera son Maître. Il faudra la rencontre du ressuscité, de **celui qui nous sauve parce qu'il s'est retroussé les manches jusqu'à mourir en croix.**

Sa Parole de vivant est crédible et apporte le salut à tous ceux et celles qui vivent encore dans le non-sens d'une vie vide de la Parole de Dieu. Cette parole rejoint chacun aujourd'hui dans sa tâche quotidienne, dans sa responsabilité humaine, dans ses limites mêmes, voire ses échecs et son découragement. La Parole nous fait sortir du souci de nos réussites humaines pour ouvrir notre regard sur la multitude en quête d'espérance : avance en eau profonde, va plus loin que tes déceptions, écoute la Parole qui donne à tes tâches humaines un sens nouveau, une mission, une responsabilité dans l'œuvre du salut. La Parole est salut car elle nous décentre de nous-mêmes pour nous mettre à la suite de Jésus, au service du Règne. Paul en témoigne et c'est la foi de l'Église : Christ est ressuscité ! Cette Parole, c'est l'aujourd'hui de Dieu, vivant avec nous au sein de nos limites. Elle nous ordonne de suivre en Jésus la Parole qui fait vivre.

F. Olivier Rousseau, ocd

© Asso. carmel.org - 2016

CHANTS

SAMEDI 9 FEVRIER 2019 – 5^{EME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE C

ENTRÉE :

- R- Au-delà de toute frontière,
l'Évangile a croisé nos chemins
Au-delà de toute frontière,
Jésus-Christ fait de nous ses témoins.
Au-delà de toute frontière,
son Esprit est à l'œuvre en nos mains
- 1- Porteurs de l'Évangile aux quatre coins du monde,
Nous sommes ces croyants à qui Dieu s'est livré.
Que serions-nous sans toi, Seigneur des eaux profondes
Qui donne à toute vie saveur d'humanité.
- 2- Heureux le messager qui porte la parole
Avec des mots nourris comme un épi de blé ;
Heureux qui fait fleurir le grand désert des hommes,
Il est joyeuse source ou bien soleil d'été.
- 3- Baptisés dans sa mort, vivons à son image,
L'Esprit nous fait crier : « Tout homme porte un nom ! »
Justice nous attend sur les sentiers de Pâques
Et paix devient la flamme écrite sur nos fronts.

KYRIE : *Herenui T.*

GLOIRE À DIEU : *Dédé I*

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei. (*bis*)
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.
Te haamaitai nei matou ia oe
no to oe hanahana rahi a'e,
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,
te Atua te Metua Manahope e.
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,
te Tamaiti a te Metua.
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
aroha mai ia matou.
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
a faarii mai i ta matou nei pure.
O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,
aroha mai ia matou.
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,
o oe e te Varua-Maitai,
i roto i te hanahana o te Metua.
Amen.

PSAUME :

Je te chante, Seigneur, en présence des anges.

ACCLAMATION : *Ps 118*

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,

de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

la tia ia oe na e te Fatu e, a maiti mai ia matou,
ei mono ae i to muta'a ihora mau tavini.

OFFERTOIRE : *Orgue*

SANCTUS : *R. TAUFA*

ANAMNESE : *Petiot VII*

NOTRE PÈRE : *chanté*

AGNUS : *Dédé IV*

COMMUNION :

- R- Rassemblés comme des frères à la table du Seigneur
Partageons le pain de vie, tous enfants du même père
Nous avons un même cœur, dans le Christ qui nous uni
- 1- Pour tout vos péchés ont m'a crucifié, j'ai donné ma vie ;
Comme un grain de blé qu'on a enterré, j'ai porté du fruit
- 2- Prenez donc ce pain aux creux de vos mains, nous dit le Seigneur
C'est un pain gagné, un blé moissonné par un dur labeur
- 3- Vous tous qui souffrez, vous qui supportez le poids de la croix
Que ce corps broyé mais ressuscité, vous donne la joie
- 4- Pour porter du fruit de ce pain gagné, pour être témoin
Il faut partager avec l'affamé le pain quotidien

ENVOI :

- 1- A turama mai, e Iesu e, to matou mau manao
Noto matou mau huaai, ia riro ei apotero
- R- E Iesu e (Tau Fatu e), Aroha mai (ia matou e)
E a faaroo mai oe, i ta matou pure.
- 2- A faaroo mai, e Iesu e, i ta matou pure,
la ahi te mau tamarii tahiti, ei perepitero.

CHANTS

DIMANCHE 10 FEVRIER 2019 – 5^{EME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE C

ENTRÉE :

- R- Un grand champ a moissonner, une vigne a vendanger,
Dieu appelle maintenant pour la récolte
Un grand champ à moissonner, une vigne à vendanger,
Dieu appelle maintenant ses ouvriers.
Vers la terre ou tu semas le désir de la lumière :
Conduis-nous, Seigneur.
- 2- Vers les cœurs ou tu plantas l'espérance d'une aurore :
Nous irons, Seigneur !
- 3- Vers la terre ou tu semas le désir d'un monde juste :
Conduis-nous, Seigneur.
- 4- Vers les cœurs ou tu plantas l'espérance d'une alliance :
Nous irons, Seigneur !

KYRIE : *Petiot XIV - tahitien*

GLOIRE À DIEU : *Louis GUILLOUX*

Gloria gloria in excelsis Deo. (*bis*)
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel,
Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;
Toi qui enlève le péché du monde,
prends pitié de nous ;
Toi qui enlève le péché du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint,
Toi seul es Seigneur
Toi seul es le Très-Haut :
Jésus-Christ, avec le Saint Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père. Amen.

PSAUME :

E haamaita'i a vai i to'oe i'oa, e ta'u Atua e,
e ta'u Atua e, e e amuri noatu.

ACCLAMATION : *Pâques*

Alléluia, alléluia, alléluia, alléluia.

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,

et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir. Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE : *TUFAUNUI*

Ma te hohonu o to matou mafatu, a faaro'o mai e te Fatu e,
e a faarii mai i ta matou pure.

OFFERTOIRE :

- 1- Approchons-nous de la table
où le Christ va s'offrir parmi nous,
offrons-lui ce que nous sommes,
car le christ va nous transformer en lui.
- 2- Voici l'admirable échange,
où le christ prend sur lui nos péchés.
Mettons-nous en sa présence, il nous revêt de sa divinité
- 3- Père nous te rendons grâce
pour ton fils, Jésus-Christ le Seigneur,
par ton esprit de puissance,
rends-nous digne de vivre de tes dons.

SANCTUS : *Petito XIV - tahitien*

ANAMNESE : *Petito III*

E hanahana ia'oe e te Fatu, to matou, faaora,
o tei pohe na e te ti'a faahou e te ora noa nei a,
o'oe to matou Fatu, e to matou Atua e,
a haere mai e ta'u Fatu e, haere mai.

NOTRE PÈRE : *Petiot I - tahitien*

AGNUS : *Petiot I - tahitien*

COMMUNION :

- 1- Pain véritable, corps et sang de Jésus Christ,
Don sans réserve de l'amour du Seigneur,
Corps véritable de Jésus Sauveur
- R- Pain de vie, Corps ressuscité, Source vive de l'éternité.
- 2- La sainte Cène est ici commémorée.
Le même pain, le même corps sont livrés ;
La Sainte Cène nous est partagée.
- 3- Pain de la route dont le monde garde faim,
Dans la douleur et dans l'effort chaque jour,
Pain de la route, sois notre secours.

ENVOI : *Médéric BERNARDINO*

Ave eee, Ave Maria (*bis*) Gratia plena dominus tecum
Ave eee, Ave Maria (*bis*)
Sois a mes cotes, Mere bien aimee, avec Toi je veux chanter,
O Seigneur, notre Dieu,
Magnificat (*bis*), Magnificat (*bis*), Magnificat (*bis*)
Magnificat (*bis*)
Saint est son Nom, (Saint es son Nom),
Pour l'Eternite (Eternité) (*bis*)

LES CATHEDATES

LES CATHE-MESSES

SAMEDI 9 FEVRIER 2019

18h00 : **Messe** : Familles CHUNG, WONG, FARHNAM, MARSAULT et Claudine BOCCHECIAMPE ;

DIMANCHE 10 FEVRIER 2019

5^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE - vert

[Ste Scholastique, sœur de S. Benoît, vierge, moniale, + v. 547 au Mont-Cassin.. On omet la mémoire.]

Bréviaire : 1^{ère} semaine

08h00 : **Messe** : Reihana TUHUAITU ;

LUNDI 11 FEVRIER 2018

Notre-Dame de Lourdes (1858) - blanc

XXVII^{ème} JOURNEE MONDIALE DES MALADES

05h50 : **Messe** : Famille ESTALL, ARAI, OMITAI – anniversaire de Jenna ESTALL ;

MARDI 12 FEVRIER 2019

Férie - vert

05h50 : **Messe** : Famille RAOULX – anniversaire de Mearii ;

18h00 : **Messe** avec pane Ora et jeunesse Myriam ;

MERCREDI 13 FEVRIER 2019

Férie - vert

05h50 : **Messe** : Action de grâces – anniversaire d'Elody Mahana Marie ;

12h00 : **Messe** : Rogatien VOHI ;

JEUDI 14 FEVRIER 2019

S. Cyrille, moine + 869 à Rome, et son frère S. Méthode, évêque de Moravie, + 885. - vert

05h30 : **Messe** : Famille REY - Cécile REY ;

VENDREDI 15 FEVRIER

Férie - vert

05h30 : **Messe** : Jean-Claude et Lucie TAPUTU – action de grâces ;

14h00 : **Confessions** au presbytère de la Cathédrale ;

SAMEDI 16 FEVRIER 2019

En l'honneur de la Vierge Marie - blanc

05h30 : **Messe** : Marie-Hélène ;

18h00 : **Messe** : Guy, Madeleine et iris DROLLET et Madeleine MIRAKIAN ;

DIMANCHE 17 FEVRIER 2019

6^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE - vert

[Les sept saints fondateurs des Servites de Marie, à Florence, 14^e siècle. On omet la mémoire.]

Bréviaire : 2^{ème} semaine

08h00 : **Messe** : Familles CHANZY et alliés et CHAVE et alliés ;

11h15 : **Baptême** de Camille ;

« LE PASTEUR QUI CHERCHE LE LAIT, CHERCHE L'ARGENT ET CELUI QUI EN A APRES LA LAINE, AIME A SE VETIR DE LA VANITE DE SON METIER. C'EST UN ARRIVISTE QUI COURT APRES LES HONNEURS »

PAPE FRANÇOIS - 10 SEPTEMBRE 2013

LES CATHE-ANNONCES

Dimanche 10 février à 9h30 : Catéchèse pour les enfants ;

Lundi 11 février à 18h : Catéchèse pour les adultes ;

Mercredi 13 février à 17h00 : Répétition de la chorale Kikiria Peata ;

Dimanche 17 février à 9h30 : Catéchèse pour les enfants ;

QUETE DE LA JOURNEE MONDIALE DES LEPREUX

La quête annuelle organisée par l'Ordre de Malte à la Cathédrale s'élève à 187 500 xfp (+23% de 2018). Un grand merci à chacun d'entre vous pour votre solidarité.

LES REGULIERS

MESSES : SEMAINE :

- du lundi au samedi à 5h50 ;

- le mercredi à 12h ;

MESSES : DIMANCHE :

- samedi à 18h ;

- dimanche à 8h ;

OFFICE DES LAUDES : du lundi au samedi à 05h30 ;

CONFESSIONS : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;
ou sur demande (tél : 40 50 30 00) ;

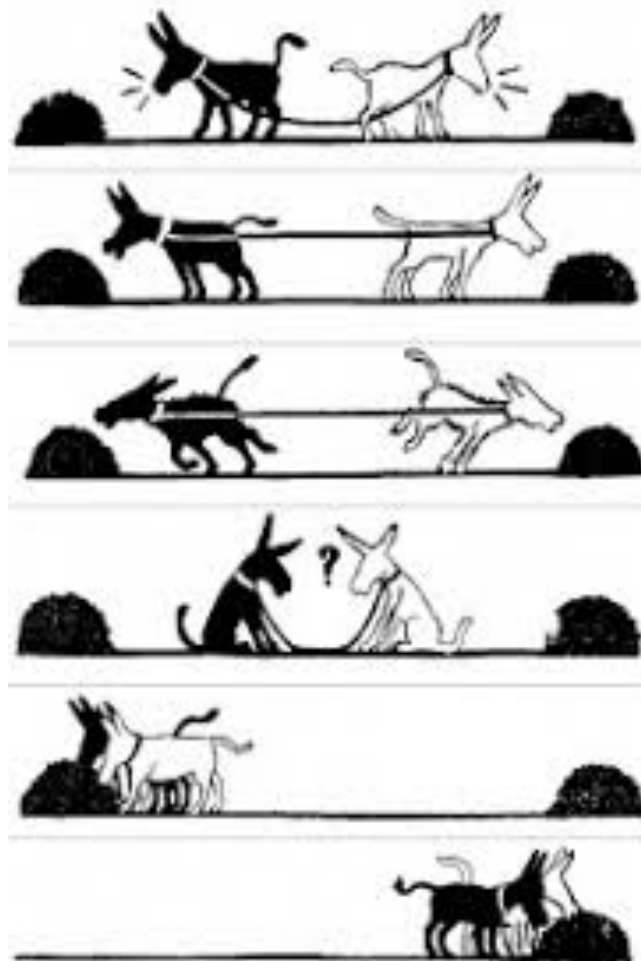
EXPOSITION DU SAINT SACREMENT :

- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h ;

- samedi : 20h à 22h ;

- dimanche : 13h à 16h.

TRANSVERSALITE



Cathédrale Notre-Dame de Papeete, courrier, denier de Dieu, don & legs ... : Compte CCP n° 14168-00001-8758201C068-67 Papeete ;

Presbytère de la Cathédrale – 8-10, place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031

Téléphone : (689) 40 50 30 00 ; Télécopie : (689) 40 50 30 04 ; Courriel : notre-dame@mail.pf ; Site : www.cathedraledepapeete.com ;

Twitter : @makuikiritofe ; Facebook : Cathédrale Papeete.